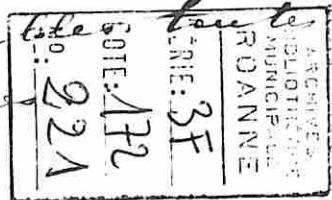


de Madame Karate
sans aucun y contraindre
au he bien.

Monsieur me charge
de vous transmettre à
tous deux les affectueux
souhaits. J'y joins les
miennes. Et vous en
prenez bien soin, et
chères petites

~~2 Ochev~~

Je compte sur Madame
Karate pour vous donner
de vos nouvelles toutes
les semaines



30 Mars 1916

Mon Cher Ami,

Voici plusieurs jours que
je vous vous écris, et
je reçois de vos bonnes
nouvelles par Madame
Karate avant de l'avoir
fait.

C'est que je suis le
mettre la dernière
main à mon ouvrage,
qui est prêt pour l'im-
pression. Je suis
parvenu à le réduire
à 80 pages, et ce
n'a pas été facile.

Je n'ai rien qui au début
que je me propose. Et
ne l'ai pas à l'esprit, je
ne suis pas ce que
pourra bien faire l'autre.
En tout cas, je puis aller
-for qu'il n'y aura jamais
en entreprise plus com-
plètement distincte.

Vous recevrez donc
cela avant le jour d'arriver
de tout le monde de l'étranger
aussi, qui est l'essentiel.

Quand vous aurez
reçu toute ces forces,
il faudra que vous

vous aidiiez à la dis-
-position. Ce sera le
moment de l'action.
Nous sommes en fait
en fait et ce qui nous
aurons à faire. Comme
appel a été entendu,
ce sera le moment de
venir vers installer
définitivement à Paris.

Il faut donc que vous
vous soigniez, que
jusqu'à guérison com-
plète, vous ne partiez
pour cela, je sais, et surtout
que la bonne hygiène